

DVC 2507 (M875). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston le 18/1/2021.

*Datation* : ca 450-425 : l'alphabet corinthien n'est plus guère caractérisé que par l'*epsilon* corinthien, mais certaines lettres gardent un *ductus* archaïque, par exemple *upsilon* et *pi*, cf. *LOD* p. 331.

Ἔ Εὐφραΐδι πᾶ[ρ] παίδων ἔσσο(ν)ται ;

πᾶ[ρ] Carbon : πᾶ(ρ) DVC

*Euphraios aura-t-il des enfants ?*

Les éditeurs considèrent que le texte est ασύντακτο, ce qui ne veut pas dire grand-chose. En réalité, n'importe quel texte, aussi maladroit soit-il, présente toujours une syntaxe. Si l'on voulait traduire la question d'Euphraios aussi maladroitement qu'elle est écrite, on pourrait proposer : *Est-ce que, pour Euphraios, au sujet des ses enfants, il y en aura ?* La raison de ces maladresses s'explique, d'une part, par le faible niveau culturel du consultant, d'autre part et surtout par l'influence du formulaire, où ἦ et περὶ sont d'une grande banalité.

Le nom Εὐφραΐος est représenté 50 fois dans *LGPN*. Sur son explication, cf. O. Masson, *Beiträge zur Namenforschung* 16 (1965) 158-176. On retrouve ce nom dans 1008A, mais il ne s'agit manifestement pas de la même personne.

L'omission du *nu* implusif dans ἔσσοται pour ἔσσονται est un fait banal.